

MARCHÉ DE L'INNOVATION



GOUVERNEMENT
DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

TahitiFa'ahotu a l'honneur de vous convier
au 1^{er} MARCHÉ DE L'INNOVATION
le vendredi 26 février 2016 à la présidence.

Evènementiel économique de l'innovation « Sous le haut Patronage » du Président de la Polynésie française.

Lancement du 1^{er} « Concours Poly'Nov »

Place limité, inscription obligatoire : tahitifaahtu.innovation@gmail.com



Revue de presse

PROGRAMME

- 08h00** - Accueil
- 08h30** - Ouverture du 1^{er} Marché de l'innovation
- 08h50** - « Stratégie de l'innovation en Polynésie française »
- 09h15** - « Etat des lieux, opportunités de l'innovation »
- 09h30** - Recherche d'exploitant - Brevet sur l'enrobage de nucléus sans antibiotiques -
- 09h45** - Recherche d'exploitant et investisseurs - R&D sur le Caviar vert, et les algues en général
- 10h00** - Recherche d'exploitant : présentation 2 Brevets - CVT Sud – IRD
- 11h00** - Présentation du « Wave Glider »
- 11h15** - Recherche de partenaires - « Mât aile générateur d'énergies »
- 11h30** - Présentation du 2^e appel à projet « Economie circulaire »
- 11h45** - « L'innovation technologique ne se suffit pas à elle-même... »
- 12h/14h** - « Millésime Business Buffet » (sur invitation exclusivement)
- 14h15** - « Le département des industries Agro-alimentaire, un outil de développement »
- 14h30** - Recherche de partenaire(s) - « Le Tamanu et ses vertus »
- 14h45** - Recherche de partenaire(s) - « Valorisation d'actifs végétales »
- 15h00** - Recherche de partenaire(s) - « Sucre de fleurs de coco »
- 15h15** - Recherche de partenaires - « Service de connexion partout et pour tous en cas d'alerte »
- 15h30** - Recherche de partenaire(s) - « Application numérique de géo localisation à Tahiti »
- 15h30** - Présentation ILAB - Appel à projet national
- 15h45** - Lancement du 1^{er} Concours Poly'Nov
- 16h00** - Clôture du marché de l'innovation - Business collation



Tahiti Fa'ahotu a tenu son premier marché de l'innovation avec succès

Noémie Debot-Ducloyer le Lundi 29 Février 2016 à 15:51 | Lu 786 fois



PAPEETE, le 29-02-2016- L'association Tahiti Fa'ahotu (TFH) a lancé son premier marché de l'innovation le 26 février. Le principe : les acteurs de la recherche et les techniciens aux idées innovantes présentent leurs projets aux entrepreneurs polynésiens, acteurs financiers et membres du gouvernement dans le but de créer à terme des partenariats.

"L'innovation est une nécessité et un enjeu majeur pour le développement économique durable de notre pays. C'est un outil privilégié pour la diversification de notre économie et l'amélioration de sa compétitivité", a indiqué Edouard Fritch en ouverture du premier marché de l'innovation organisée par Tahiti Fa'ahotu le 26 février.

En effet, chaque année, une centaine de chercheurs travaillent sur différents sujets ayant attiré à la Polynésie. *"Pour reprendre les mots du président de Tahiti Fa'ahotu, je vois le marché de l'innovation comme une agence matrimoniale entre le monde de la recherche et celui de l'entrepreneuriat",* continue le Président du Pays. Face aux chercheurs qui présentaient leurs projets au marché de l'innovation, les représentants des établissements bancaires étaient là.

Le Président du Pays a repris quelques exemples d'innovation bien connus de tous : *" Notre tourisme et son concept de bungalow sur pilotis qui a été repris dans le monde entier. C'est aussi aux professionnels du tourisme que l'on doit le SWAC, aujourd'hui véritable fleuron de l'innovation polynésienne. Pour mieux pêcher, nous avons innové et inventé le poti mararara et des leurres taillés pour favoriser à la fois l'appétence des poissons les plus prisés, mais aussi pour les décrocher au plus vite et augmenter le nombre de captures. Parfois, nous parlons même de filière innovante, à l'image de la perliculture dont l'activité toute entière, de la récolte au montage des bijoux, est une innovation. La réputation mondiale de notre vanille repose aussi sur l'innovation puisqu'il a été démontré grâce à des études génétiques que Vanilla Tahitensis est un hybride entre deux espèces de vanille."*

Stratégie territoriale de l'innovation

Ainsi, une stratégie territoriale de l'innovation a été mise en place en 2015 en concertation avec les acteurs locaux de l'innovation, dont Tahiti Fa'ahotu et le Cluster

maritime. Celle-ci est articulée autour de trois axes : développer la culture de l'innovation et de l'entrepreneuriat, accroître l'impact économique de la recherche par les transferts de technologies et une recherche & développement plus performante et enfin, faire de la Polynésie française la vitrine du savoir-faire en matière de lutte contre le changement climatique.

Un exemple de projet : Le sucre de fleurs de coco



Le sucre de fleurs de coco a le même pouvoir sucrant que la canne à sucre avec un index glycémique deux fois moins important, selon le chercheur Mathieu Puisgarbe qui a étudié le sucre de fleurs de coco en Polynésie et qui a présenté son projet lors du marché de l'innovation. Pour un hectare de production, il est possible de produire neuf tonnes de sucre à l'année (chiffres indicatif pour une cocoteraie aux Philippines). Alors que la production annuelle de coprah représente une tonne par hectare par an (toujours aux Philippines, un peu moins en Polynésie). La transformation de sève artisanale en sucre de coco se fait au four à bois. " Un procédé très simple", indique le porteur de projet qui vient de nouer un partenariat avec le service de développement rural. Le sucre de coco pourrait remplacer le sucre traditionnel sur le territoire, "les collectivités, mairies et pays pourraient exporter ce sucre de coco", indique-t-il. En bref, produire du sucre de coco pourrait augmenter la rentabilité des cocoteraies de Polynésie. Actuellement, le sucre de coco est importé à 1 400 francs le kilo en grande surface.

Prochain rendez-vous avec Poly'nov

Edouard Fritch a annoncé le parrainage par le Pays du premier concours Poly'nov de soutien au développement de l'innovation, qui sera organisé par le Pôle d'innovation Tahiti Fa'ahotu fin mai 2016. Ce concours a pour objectif d'identifier des projets de développement économique basé sur l'innovation et de récompenser les meilleurs d'entre eux grâce à une aide financière et à un accompagnement adapté.



La Polynésie : une terre

d'innovation Samedi 27 Février 2016 à 13:15 | Lu 1707 fois



La mouche qui pourrait résoudre bien des problèmes dans l'aquaculture. (DR)

Chercheurs ou porteurs de projet, mais également les banques étaient réunis à la présidence pour le premier marché de l'innovation.

Une journée destinée à faire se rencontrer ceux qui inventent, ceux qui entreprennent et ceux qui financent pour que les idées se transforment en projet économique. Ce rendez-vous initié par le pôle de compétitivité Tahiti Fa'ahotu est destiné à dynamiser l'innovation, notamment en matière de développement durable.

"Les espèces qui survivent ne sont pas les espèces les plus fortes, ni les plus intelligentes, mais celles qui s'adaptent le mieux aux changements", affirmait Darwin. Le naturaliste anglais, passé à Tahiti au XIXe siècle, évoquait alors plantes et animaux, mais la maxime vaut aussi bien pour les humains, les pays ou leur économie. Elle est encore plus d'actualité dans une Polynésie toujours en quête d'un nouveau souffle au moment de tourner la page du nucléaire.

L'innovation se doit donc d'être soutenue. Le Pays verse notamment une subvention à Tahiti Fa'ahotu, une grappe d'entreprise fédérée autour du thème de l'innovation. Ce pôle de compétitivité à petite échelle est l'origine de ce premier marché de l'innovation organisé hier à la présidence.

Transformer des contraintes en opportunité

Durant toute une journée, chercheurs ou porteurs de projets innovants ont présenté leurs projets devant les décideurs économiques, patrons d'entreprise ou banquiers susceptibles de transformer une idée en business. D'une algue présente dans nos eaux à cette mouche qui pourrait résoudre bien des soucis pour le projet aquacole de Hao (voir encadré), toute une journée a été consacrée à la révélation de ce que les chercheurs trouvent dans leurs laboratoires sans que les investisseurs et

entrepreneurs ne puissent prendre conscience du potentiel économique de ces trouvailles.

Poti marara, leurres à bonites, perliculture, la Polynésie a prouvé à maintes reprises qu'elle était une terre d'innovation.

"Nous sommes des champions en innovation. La navigation par les étoiles, c'était une innovation. Dans le tourisme, les bungalows sur pilotis et même le concept du Club Med sont nés ici. La climatisation avec l'eau des profondeurs (Swac) aussi est un véritable fleuron.

À la COP 21, tout le monde parlait du Swac en Polynésie. De tout temps, nous avons dû vivre en fonction de notre environnement.

C'est l'environnement qui forge une société et notre modèle économique est basé sur l'innovation. La perliculture, par exemple, de bas en haut, du naissain jusqu'au montage des bijoux, c'est de l'innovation", explique Bran Quinquis, conseiller technique en recherche et innovation, dont la mission consiste notamment à dénicher des fonds pour offrir des possibilités de financements aux idées made in fenua et, au niveau européen.

"Au 10e FED, il y avait enveloppe thématique dédiée à l'innovation."

Le changement climatique devrait être la source la plus forte d'inspiration pour les chercheurs et ceux qui souhaitent ensuite décliner économiquement ces recherches auront probablement entendu le message d'Édouard Fritch.

"Chaque menace du changement climatique doit se transformer en opportunité." Et chaque opportunité doit se transformer en innovation. **F.C.**

Premier concours "Poly'Nov"

Ce marché de l'innovation a également été l'occasion de donner le top départ du concours Poly'Nov, qui s'adresse aux porteurs de projets, que ce soit dans l'utilisation des ressources terrestres ou marines, les énergies renouvelables, biomoléculaires, mais aussi organisationnelles ou sociétales.

"Les piliers du développement durable sont une vraie valeur pour Tahiti Fa'āhotu. C'est réellement une logique dans laquelle nous nous inscrivons vraiment", explique Lina Huan, du pôle d'innovation Tahiti Fa'āhotu à l'origine de ce concours.

Le 1^{er} mars, le règlement sera mis en ligne en reprenant les appels à projets lancés au niveau national ou européen. Les candidats auront deux mois pour se présenter. Les trois premiers seront primés. Le vainqueur empochera un million de francs, le deuxième 700 000 francs et 500 000 pour le troisième. "En terme de création, c'est une somme qui peut aider, pas en terme de développement. Nous sommes sur la création de niches, pas sur une industrialisation."

Le caviar vert : une ressource à haute valeur ajoutée

Les chercheurs de l'*fenua* avaient déjà travaillé sur les micro-algues notamment au profit de la perliculture ou pour étudier la ciguatera, les recherches qui ont débuté sur les caulerpes, plus connues en Polynésie sous le nom de *Remu opupu*, sont les premières à concerner des macro-algues.

Ces plantes des mers, surtout répandues aux Australes et notamment à Tubuai, sont consommées localement mais aussi à l'étranger où il est souvent appelé le caviar vert. Consumé dans l'ensemble du Pacifique, il est surtout mis en valeur au Japon qui en est friand. "Il y a un intérêt à la cultiver car il a une très forte valeur ajoutée et l'on sait très bien qu'en Polynésie pour développer des projets, il faut avoir des produits à très haute valeur ajoutée", explique Georges Remoisenet du service des ressources marines.

Riche en vitamines et en nutriments, l'algue est souvent utilisée en complément alimentaire par les sportifs, les recherches sur la reproduction et la récolte sont bien avancées. Reste que le *remu opupu* n'aime ni l'eau douche, ni les dépôts coralliens soulevés par le vent, et, c'est donc à terre, dans des bassins que le développement de l'or vert, en Polynésie, semble devoir passer. Avec une autre algue, Hawaii exporte chaque année pour 2 milliards de francs.



"La valorisation de la recherche est un enjeu majeur", selon Édouard Fritch.

"Une agence matrimoniale entre la recherche et l'entrepreneuriat"

"Innover, c'est facile, la difficulté, c'est de transformer l'innovation en un vrai business." Cette citation de Michael Dell a été reprise par Édouard Fritch lors du discours inaugural dont voici quelques extraits.

"L'innovation est une nécessité et un enjeu majeur pour le développement économique durable de notre pays. C'est un outil privilégié pour la diversification de notre économie et l'amélioration de sa compétitivité. (...) Nous pensons qu'il est primordial de valoriser économiquement les résultats de la recherche en Polynésie française, représentée par une centaine de chercheurs qui y travaillent chaque année. Nous détenons là des ressources humaines que nous devons mettre en avant et valoriser. (...)

Ce marché de l'innovation doit aussi être l'occasion de prendre le temps de l'analyse et de la comparaison, pour favoriser la concer-

tion de l'ensemble des acteurs qui font l'écosystème d'innovation polynésien : entreprises innovantes, laboratoires, université, pôles de compétitivité et clusters, acteurs socio-économiques, chambre de commerce et d'industrie, services de l'État et du Pays et partenaires sociaux.

Il est important que tous ceux qui participent à la richesse et à la force d'innovation de la Polynésie française puissent se rencontrer et échanger pour passer ensemble à l'action.

(...) Je vois le marché de l'innovation comme une agence matrimoniale entre le monde de la recherche et celui de l'entrepreneuriat. Cette journée permettra donc, j'en suis persuadé, de mettre en valeur les capacités de recherche et d'innovation de nos instituts, mais aussi celles des petites et moyennes entreprises et des toutes petites."

Le tourteau pour nourrir les poissons

Le projet aquacole de Hao n'est pas encore sorti de terre qu'il pose déjà de nombreuses questions, notamment sur la partie alimentation des juvéniles.

Un projet pilote mené en Polynésie pourrait bien apporter un début de réponse en utilisant les déchets du coprah. Les tourteaux, qui nourrissent de chanceux cochons, peuvent également servir de nid à la mouche soldat noir, dont les larves se nourrissent ensuite du reste de la noix de coco broyée. Ces asticots sont ensuite séchés ou donnés vifs aux poissons des fermes aquacoles. Une technique inventée par l'Institut de recherche pour le développement (IRD) en Indonésie, mais avec des tourteaux de noix de palmiers, qui a ensuite été reprise en métropole avec les pelures de carottes et de pomme de terre.

L'innovation comme outil privilégié pour le développement durable

Article mis en ligne le 26 février 2016 dans [Economie](#), [Hebdo](#)

Le président de la Polynésie française, Edouard Fritch, accompagné de plusieurs de ses ministres, a procédé, ce vendredi matin, à l'ouverture officielle du premier marché de l'innovation, organisé par Tahiti Fa'ahotu, pôle d'innovation de Polynésie française.



Dans son discours d'ouverture, le Président a rappelé que le gouvernement de la Polynésie française voyait en l'innovation un outil privilégié pour le développement durable du Pays, car elle participait à la diversification de l'économie du Pays et améliorerait sa compétitivité régionale et globale. Il a également souligné que ce marché de l'innovation était une opportunité de prendre le temps de l'analyse et de la comparaison, pour provoquer la prise de recul et surtout pour favoriser la concertation de l'ensemble des acteurs qui font l'écosystème d'innovation polynésien, afin qu'ils puissent se rencontrer et échanger pour passer à l'action ensemble.

Edouard Fritch a aussi expliqué que son gouvernement s'était attaché, l'an passé, sous la conduite du ministère de la Recherche et en concertation avec les acteurs locaux de l'innovation, dont Tahiti Fa'ahotu et le Cluster maritime, à définir la stratégie territoriale de l'innovation de la Polynésie française à l'invitation de l'OCTA (Association des Pays et Territoires ultramarins de l'Union européenne). L'innovation doit en effet à la fois répondre aux attentes sociales, aux besoins économiques et aux défis environnementaux du Pays.

La stratégie d'innovation de la Polynésie française s'articule ainsi autour de trois axes : développer la culture de l'innovation et de l'entrepreneuriat, accroître l'impact économique de la recherche par les

transferts de technologies et une Recherche & Développement plus performante, et faire de la Polynésie française la vitrine du savoir-faire en matière de lutte contre le changement climatique.

Organisée autour de thèmes et de sujets très concrets, ce premier marché de l'innovation permettra donc de mettre en valeur la capacité de recherche et d'innovation des instituts polynésiens mais aussi celles des Petites et Moyennes Entreprises et des Toutes Petites Entreprises. L'objectif est d'accélérer le rythme de la croissance et de l'innovation dans un développement intégré, appréhendé et accepté, afin que chacun puisse appréhender et accepter l'intérêt de l'innovation dans le développement de nouvelles filières économiques de niche.

Le premier Concours « Poly'Nov » de soutien au développement de l'Innovation sera également lancé pendant cette journée. Organisé par le Pôle d'Innovation de Tahiti Fa'ahotu et parrainé par le président Edouard Fritch, il a pour objectif d'identifier des projets de développement économique basé sur l'Innovation et de soutenir les meilleurs d'entre eux grâce à une aide financière. Une aide financière de 1 million Fcfp pour le lauréat, 750 000 Fcfp pour le deuxième et 500 000 Fcfp pour le troisième seront à gagner, ainsi qu'un accompagnement adapté pour la réalisation de leurs projets.



Premier marché de l'innovation en Polynésie

Vendredi 26 Février 2016 à 10:11 | Lu 876 fois

ENTREPRENEURIAT - Le premier marché de l'innovation en Polynésie s'est tenu ce vendredi à la Présidence. L'événement initié par Tahiti Fa'ahotu permet la réflexion autour des différents projets innovants du fenua. L'objectif est d'encourager l'innovation collective.



Dans son discours d'ouverture, Edouard Fritch a rappelé que le gouvernement de la Polynésie française voyait en l'innovation un outil privilégié pour le développement

durable du Pays, car elle participait à la diversification de l'économie du Pays et améliorerait sa compétitivité régionale et globale. Il a également souligné que ce marché de l'innovation était une opportunité de prendre le temps de l'analyse et de la comparaison, pour provoquer la prise de recul et surtout pour favoriser la concertation de l'ensemble des acteurs qui font l'écosystème d'innovation polynésien, afin qu'ils puissent se rencontrer et échanger pour passer à l'action ensemble.

Edouard Fritch a aussi expliqué que son gouvernement s'était attaché, l'an passé, sous la conduite du ministère de la Recherche et en concertation avec les acteurs locaux de l'innovation, dont Tahiti Fa'ahotu et le Cluster maritime, à définir la stratégie territoriale de l'innovation de la Polynésie française à l'invitation de l'OCTA (Association des Pays et Territoires ultramarins de l'Union européenne). L'innovation doit en effet à la fois répondre aux attentes sociales, aux besoins économiques et aux défis environnementaux du Pays.

La stratégie d'innovation de la Polynésie française s'articule ainsi autour de trois axes : développer la culture de l'innovation et de l'entrepreneuriat, accroître l'impact économique de la recherche par les transferts de technologies et une Recherche & Développement plus performante, et faire de la Polynésie française la vitrine du savoir-faire en matière de lutte contre le changement climatique.

Le 1^{er} Concours "Poly'Nov" de soutien au développement de l'Innovation devait également être lancé pendant cette journée. Organisé par le Pôle d'Innovation de Tahiti Fa'ahotu et parrainé par le Président Edouard Fritch, il a pour objectif d'identifier des projets de développement économique basé sur l'Innovation et de soutenir les meilleurs d'entre eux grâce à une aide financière. Une aide financière de 1 million Fcfp pour le lauréat, 750 000 Fcfp pour le deuxième et 500 000 Fcfp pour le troisième seront à gagner, ainsi qu'un accompagnement adapté pour la réalisation de leurs projets.

Plusieurs projets ont été présentés ce vendredi : un mat aile générateur d'énergies, la production de sucre de fleurs de coco, ou encore, côté mer, le brevet sur l'enrobage de nucléus sans antibiotiques...

Près de cinquante personnes étaient présentes à ce tout premier marché de l'innovation. Des chercheurs, techniciens, experts, entrepreneurs, financiers, économistes, visionnaires et décideurs.

Tahiti Fa'ahotu a tenu son premier marché de l'innovation avec succès

PAPEETE, le 29-02-2016 - L'association Tahiti Fa'ahotu (TFH) a lancé son premier marché de l'innovation le 26 février. Le principe : les acteurs de la recherche et les techniciens aux idées innovantes présentent leurs projets aux entrepreneurs polynésiens, acteurs financiers et membres du gouvernement dans le but de créer à terme des partenariats. "L'innovation est une nécessité et un enjeu majeur pour le développement économique durable de notre pays. C'est un outil privilégié pour la diversification de notre économie et l'amélioration de sa compétitivité", a indiqué Edouard Fritch en ouverture du premier marché de l'innovation organisée par Tahiti Fa'ahotu le 26 février. En effet, chaque année, une centaine de chercheurs travaillent sur différents sujets ayant attiré à la Polynésie. "Pour reprendre les mots du président de Tahiti Fa'ahotu, je vois le marché de l'innovation comme une agence matrimoniale entre le monde de la recherche et celui de l'entrepreneuriat", continue le Président du Pays. Face aux chercheurs qui présentaient leurs projets au marché de l'innovation, les représentants des établissements bancaires étaient là. Le Président du Pays a repris quelques exemples d'innovation bien connus de tous : "Notre tourisme et son concept de bungalow sur pilotis qui a été repris dans le monde entier. C'est aussi aux professionnels du tourisme que l'on doit le SWAC, aujourd'hui véritable fleuron de l'innovation polynésienne. Pour mieux pêcher, nous avons innové et inventé le poti mararara et des leurres taillés pour favoriser à la fois l'appétence des poissons les plus prisés, mais aussi pour les décrocher au plus vite et augmenter le nombre de captures. Parfois, nous parlons même de filière innovante, à l'image de la perliculture dont l'activité toute entière, de la récolte au montage des bijoux, est une innovation. La réputation mondiale de notre vanille repose aussi sur l'innovation puisqu'il a été démontré grâce à des études génétiques que Vanilla Tahitensis est un hybride entre deux espèces de vanille." Stratégie territoriale de l'innovation Ainsi, une stratégie territoriale de l'innovation a été mise en place en 2015 en concertation avec les acteurs locaux de l'innovation, dont Tahiti Fa'ahotu et le Cluster maritime. Celle-ci est articulée autour de trois axes : développer la culture de l'innovation et de l'entrepreneuriat, accroître l'impact économique de la recherche par les transferts de technologies et une recherche & développement plus performante et enfin, faire de la Po ► [Les détails sur tahiti-infos.com](http://www.tahiti-infos.com)



Une journée pour créer des synergies entre la recherche et les entrepreneurs

ÉCONOMIE -Tahiti Fa'ahotu a vu le jour en 2009, dans une volonté de relance économique, avec la création de pôles de compétitivité au niveau national. Tous les organismes de recherche, ainsi que les entreprises présentes en Polynésie sont adhérents. Dans ce cadre, l'association lance un "événementiel économique" le 26 février. Un carrefour d'échange de potentiels de création et de développement innovants. À la clé, une rencontre entre les acteurs de la recherche, les techniciens, les porteurs de projet, les banques, les comptables et les entreprises : tous les acteurs de l'entrepreneuriat polynésien seront présents.

L'association Tahiti Fa'ahotu (TFH) s'appuie sur cinq thématiques pour le développement économique innovant : les ressources naturelles terrestres, les ressources naturelles marines, la biotechnologie, les énergies renouvelables et, depuis deux ans, les ressources numériques. Sa vocation est de stimuler la circulation de l'information et des compétences, et faciliter la naissance de projets innovants. À la clé, une source d'attractivité au niveau régional et à l'international.

Quels seront les thèmes de cette journée ?

Bran Quinquis : "Nous souhaitons orienter l'innovation autour de trois axes majeurs :

- développer la culture de l'innovation et de l'entrepreneuriat ;
- accroître l'impact économique de la recherche par le transfert de technologie et une R&D [recherche et développement, NDLR] plus performante ;
- faire de la Polynésie française la vitrine du savoir-faire européen en matière de lutte contre le changement climatique.

Pour mieux comprendre la journée dédiée à l'innovation, le 26 février prochain, Bran Quinquis⁽¹⁾, Lina Huan⁽²⁾ et Bernard Costa⁽³⁾ ont répondu à nos questions.

Ces orientations reprennent le périmètre d'actions prioritaires définies par le Pays et l'État fin 2013, dans le cadre du schéma directeur de la recherche et de l'innovation (SDRI). Cinq thèmes avaient ainsi été identifiés afin de permettre une valorisation des recherches :

- la santé publique : l'Institut Louis-Malardé (ILM) est à la pointe en matière de recherches sur les maladies infectieuses ainsi que sur les travaux concernant la ciguatera.
- les écosystèmes marins et les récifs coralliens : nous avons beaucoup de choses à entreprendre en ce qui concerne l'écotourisme, la gestion des espaces marins, etc. L'innovation passe aussi par la gouvernance comme le plan de gestion de l'espace

Quel est le but de cette journée de l'innovation ?

Bran Quinquis : "Nous souhaitons créer des synergies entre la recherche et les entrepreneurs. Les axes de développement économique basé sur l'exploitation des ressources naturelles existent et sont nombreux, dans des domaines où nous n'avons pas encore de filières significatives. Ces nouvelles pistes pourraient donner une nouvelle dynamique de développement économique."



■ Bran Quinquis (à gauche), lors de la COP21.



■ Lina Huan et Bernard Costa.

maritime de Moorea. Le Criobe [Centre de recherche insulaire et observatoire de l'environnement, NDLR] travaille sur ce sujet, en étroite collaboration avec les collectivités.

■ Les sociétés polynésiennes : l'innovation n'est pas que technologique.

■ Le changement climatique : c'est un thème très transversal et l'innovation est ciblée pour sortir de l'impasse climatique. Par exemple, certaines solutions innovantes doivent être trouvées pour à la fois protéger les littoraux, assurer la sécurité alimentaire en milieux isolés, améliorer le cadre de vie des habitants, anticiper les conséquences du changement climatique sur l'économie polynésienne ou, bien entendu, diminuer nos émissions de gaz à effet de serre.

■ Les nouvelles ressources, le numérique et les énergies renouvelables."

Comment les innovations se mettent-elles en place ?

Bran Quinquis : "Le Pays a travaillé en étroite collaboration avec

Tahiti Fa'ahotu. Depuis quelques mois, nous nous sommes rapprochés de l'Union européenne et plus spécifiquement de ses pays et territoires d'outre-mer regroupés au sein d'une association : l'Octa⁽⁴⁾. Cette association des pays et territoires d'outre-mer de l'Union européenne a proposé à chaque collectivité ultramarine européenne de travailler à sa stratégie territoriale d'innovation, afin de mieux adapter les subventions européennes à leurs besoins. Le Pays voit là un moyen de pouvoir valoriser un partenariat pour la naissance de petites et moyennes entreprises. Cependant, ce qui est nouveau prend du temps à émerger. (...) De plus, au-delà du partenariat avec l'Europe, Le Pays cherche et incite à la coopération régionale avec les autres nations insulaires dans le Pacifique."

Lina Huan : "Nous agissons de façon transversale auprès des acteurs de la recherche et de l'entreprise. À partir des réflexions engagées, les forces et faiblesses du développement de l'innovation dans le domaine

des ressources naturelles sont clairement identifiées. TFH a rédigé un plan d'actions quadriennal pour le Pays. Ainsi, nous souhaitons initier et stimuler le développement dans les domaines considérés. L'innovation peut répondre aux besoins et défis sociétaux, en matière de développement économique, de croissance durable de création de richesse et d'emploi ainsi que d'amélioration des conditions de vie des Polynésiens. Il est temps que l'innovation prenne forme et de passer des stratégies et des recommandations validées à l'action concrète."

Pouvez-vous nous donner un exemple de projet présenté à l'Octa qui pourrait vous assurer des financements ?

Bran Quinquis : "Nous avons présenté en janvier un projet de bioconversion de tourteaux de coprah. L'idée, c'est que la petite mouche, la black soldier, consomme et se reproduit sur les tourteaux de coprah. Les larves vont consommer et croître

dans le tourteau. Ces larves vont convertir les protéines végétales en protéines animales de haute qualité et pourront être utilisées dans l'aquaculture, sachant que c'est un axe de développement majeur du pays. Ce projet pilote s'inscrit dans une démarche de développement durable car il répond à la fois à des impératifs environnementaux, en privilégiant l'économie circulaire par la valorisation de déchets, économiques en diversifiant les produits issus de la coprah-culture, et sociaux, s'agissant d'une ressource devenue incontournable en Polynésie française.

Et les autres projets ?

Lina Huan : "Les autres projets sont de valoriser les produits spécifiques à la Polynésie et permettre plus d'autonomie économique. Notre ambition pour la Polynésie française est de devenir un modèle de développement pour la France dans le Pacifique, la valorisation durable des espaces, des espèces, des ressources naturelles, compatible avec un développement économique. Les dépenses liées à la protection de l'environnement sont nécessaires et augmentent chaque année. Le renforcement du pilier environnemental du développement durable a été fait au détriment du pilier économique. Le développement économique peut largement contribuer aux politiques de préservation. Nos valeurs s'appuient sur les dimensions sociales, environnementales, culturelles et économiques. L'innovation, c'est aussi dans le mode de gouvernance, la synergie et la transversalité des actions et des "genres". Nous avons désormais une stratégie de l'innovation validée par le Pays et présentée à l'Europe. L'innovation est une dynamique de niche de marché essentielle à la création et développement pour la Polynésie."

Bran Quinquis : "Dans un projet, le plus dur est d'obtenir un financement qui permettra de mettre en place des infrastructures."

Comment va se passer la journée de l'innovation ?

Lina Huan : "Techniciens et chercheurs présentent des brevets de solutions techniques pour être valorisés. Les porteurs de projet en recherche d'une dernière phase d'expertise, de financement, de partenaires et ou d'associés présentent leurs projets. Les organismes

À noter

- L'événementiel économique proposé par Tahiti Fa'ahotu est parrainé par le président du gouvernement, Edouard Fritch.
- Le Marché de l'innovation aura lieu vendredi 26 février à la Présidence.
- La Bourse de valorisation se tiendra au mois de mai.

bancaires, mais également les cabinets comptables, les organismes de recherche, les techniciens des services et directions sont approchés, ainsi les projets considérés à fort potentiel et adaptés, qui pourraient être suivis et accompagnés. Nous souhaitons également identifier des volontaires (chefs d'entreprises) qui auront vocation à "parrainer" des porteurs de projet, pour transmettre leur expérience. Chacun des acteurs vient "faire son marché" pour faire émerger des projets innovants pour la Polynésie."

Bran Quinquis : Nous voulons développer l'esprit d'entreprise, car l'environnement polynésien est propice à l'innovation. Aujourd'hui, on ne veut pas seulement communiquer, nous voulons passer à l'action car le monde est en mutation, et au cœur de cette transformation, soutenir l'innovation est un enjeu majeur pour la Polynésie française."

(1) Bran Quinquis conseiller technique à la recherche et l'innovation au ministère de la Santé et de la Recherche et délégué interministériel au changement climatique.

(2) Lina Huan est en charge du marketing, de la communication, de mise en réseau institutionnel et privé, de la recherche de financement et de l'identification des porteurs de projets de la cellule opérationnelle de Tahiti Fa'ahotu.

(3) Bernard Costa est en charge de l'expertise technique, de la recherche-développement et valorisation, de la recherche de financement et de l'identification des porteurs de projets de la cellule opérationnelle de Tahiti Fa'ahotu.

(4) L'Octa permet de "soutenir le développement durable grâce à des solutions innovantes pour diversifier l'économie des PTOM et améliorer leur compétitivité régionale comme mondiale", selon le chef d'Octa innovation.

EN SAVOIR PLUS :

www.octassociation.org



■ "Valoriser les produits spécifiques à la Polynésie et permettre plus d'autonomie économique" fait partie des projets défendus par Lina Huan.

[TOUS LES MERCREDIS]

LE JOURNAL DES ENFANTS

Une page pour décrypter l'actualité ou un sujet de société, s'informer et s'amuser !

 ► Retrouvez tous les articles sur www.tahiti-infos.com



Tahiti Infos